

Carnet du folk-loriste : croyances et superstitions valaisannes

Autor(en): **Gabbud, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **9 (1919)**

Heft 1-4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005038>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

certains monuments préhistoriques. Pour ce qui concerne le val de Bagnes en particulier, il mentionne des faits légendaires tout à fait ignorés à propos de la *Pierre Tallemottaz*.

Le Lt-colonel *Souvairan* a été séduit par le caractère poétique, pittoresque et moral des *Légendes du val d'Anniviers*. Il en fait une attrayante petite gerbe qui, sous la forme d'une avenante brochure de 76 pages, voit le jour à Neuchâtel en 1918, (Delachaux et Niestlé éditeurs), et aura certainement de nombreux lecteurs. Le caractère populaire de cette publication en fait son principal mérite, car l'inventaire légendaire de la *vallée sainte* (Anniviers) étant des mieux connus, les pièces inédites de cet ouvrage ne sont pas très abondantes. Il y en a cependant que je ne connaissais pas. Cette entreprise de vulgarisation est digne de succès.

Enfin nous attendons des contributions du jeune naturaliste zuricois *H. Gams* qui, étant venu séjourner parmi nous quelques saisons (à Fully) pour y étudier la grande nature et la complexité de ses manifestations, y a étudié en même temps le folk-lore local, aux secrets duquel il initie dans ses conférences ses collègues de Zurich. Nous espérons le voir bientôt en faire bénéficier un public plus étendu.

Pour n'avoir pas été cultivé ces années dernières selon la méthode intensive, le jardin de la tradition valaisanne n'a cependant pas été tout à fait délaissé.

Lourtier.

MAURICE GABBUD.

Carnet du folk-loriste.

Croyances et superstitions valaisannes.

Les tremblements de terre sont produits par les trépidations de la baleine en mer.

Sexe des veaux. Observation (?) de paysan: regardez dans l'almanach la *planète* (signe du zodiaque) du jour de la mise-bas. Si elle se répète le lendemain, c'est une indication que l'année suivante la même vache donnera le jour à un veau du même sexe. (Recueilli à Lourtier en 1917.)

Pour que les vaches de la race d'Hérens se distinguent par des qualités belliqueuses et puissent devenir reines du troupeau il faut les élever, étant veaux, en les nourrissant avec du lait de chèvre. (Sembrancher.)

Il faut semer le froment à la lune *rouge* (décroissante) et non à la lune *noire*.

Il faut *faire boucherie* quand la lune croît, si l'on veut que le lard *pompe*, augmente de volume, par la cuisson.

Guérison du „mallet“ (mal d'entrailles violent): Prendre une taupe vivante, la faire périr lentement en la serrant dans la main, d'une pression modérée. Les uns disent qu'il faut que ce soit la main droite. Frotter le ventre malade de haut en bas et le masser de la main avec laquelle on a fait périr la taupe. (1917.)

Si vous faites la lessive, à la *planète* des Gémeaux — *les Orphelins* — votre linge sera empesté de vermine, de poux.

Méfiez-vous des eaux dormantes:

Dans l'eau dormante, le diable s'est noyé.

Ce sont les eaux dormantes qui provoquent les plus grandes ravines.

Dans le centre du Valais, région d'élevage, les foires et marchés de la ville de Sion sont le seul débouché. Il s'y vend au printemps beaucoup de porcs. Les paysannes qui les y amènent ne consentent jamais à se défaire de l'attache en même temps que de la bête. La *corde* employée doit être rapportée soigneusement à la maison si l'on est soucieux d'avoir encore à l'avenir des élevages prospères. (1918.)

Le lac des Veaux au pied du Mont-Gelé, fameux dans les légendes de la Vallée de Bagnes, a pour voisin dans sa solitude alpestre un autre très petit lac séparé du premier par une barre rocheuse. Les montagnards l'appellent le *goli grindzo* c'est-à-dire la flaque d'eau grincheuse, de mauvaise humeur, et prétendent que si on s'avise d'y jeter des pierres, on aura de la pluie à bref délai dans la contrée. Représailles du génie du lac?

Lourtier.

M. GABBUD.

Blanc Farinier.

Dans le 4^e volume de ce Bulletin (1914, p. 5) Monsieur M. GABBUD donne le texte d'une chanson copiée dans un chansonnier manuscrit à Miex (Valais). Cette chanson est celle du *Blanc farinier*; elle comporte 3 strophes. Le blanc farinier accorde la main de sa fille au noir charbonnier qui vient la lui demander.

Dans ce même volume du Bulletin, p. 21, Monsieur G. DE MONTENACH fait connaître une version de cette même chanson, provenant de Fribourg et qui ne comporte que deux strophes. Dans cette version-ci, le noir farinier est impitoyablement renvoyé. Voici une 3^e version qui m'a été communiquée par Mademoiselle L. SAUSSAZ, aux Pars sur Gryon (Vaud). Elle concorde avec celle de Fribourg pour ce qui est du dénouement de l'histoire, mais en diffère cependant par le texte. En voici les paroles:

1. Blanc farinier, donnez-moi votre fille
Donnez-la moi, je la trouve jolie,
Et nous ferons (ter) une belle maison,
Donnez-moi donc la Suzon.
2. Noir charbonnier, tu n'auras pas ma fille,
Je la vendrai à une autre famille
Sac de farine (ter) avec sac de charbon
Non, tu n'auras pas Suzon.

Bâle.

Dr. JEAN ROUX.

Zum Venzburger Joggeliied.

(Vgl. 8, 69.)

An dem noch heute üblichen „Näschiebet“ der jugendlichen Thuner Armbrustschützen wird derjenige, welcher alle 12 Treffer erzielt, bezw. die höchste Trefferzahl erreicht, als „Hosema“ mit 20 Fr. Prämie und einem um den Leib zu tragenden Eichenkranz ausgezeichnet; der nächstfolgend beste Schütze heißt „Nama“ [Nach-Mann] und erhält ebenfalls einen Kranz, ebenso derjenige, welcher beim Schießen auf das Geßlerbild den nächsten Herztreffer hat; er kann das Bild als Andenken behalten. Alle drei Meisterschützen schreiten bekränzt nach Schluß des Schießens im Zuge durch die Stadt voran.

Bern.

W. Krebs.